

L'APPEL DE L'AFRIQUE

Société des Missions Africaines

N°288
Avril 2022



**L' Afrique au cœur
de notre mission !**



Katherine Sourty

En marche

Afin de mieux répondre à la mission de l'Église d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ au monde entier, le pape François a lancé, en octobre dernier, une consultation de tout le peuple de Dieu dans le cadre de la préparation du Synode 2023 sur la synodalité.

Nous sommes donc tous appelés laïcs, clercs, et personnes consacrées à faire route ensemble pour réfléchir sur la manière dont l'Église fait participer ses différents membres à l'ensemble de sa vie et de sa mission. Comme on peut le lire dans son document préparatoire, le but de ce synode n'est pas de produire des documents mais de faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces.

Alors bonne route synodale !

SOMMAIRE

03 La SMA au service de

l'Afrique

- P. Dominic, prêtre et étudiant journaliste
- Le rôle et la place des catéchistes dans l'annonce de l'Évangile
- Des nouvelles du père Claude Nachon

10 Poster à accrocher

12 Projet à soutenir

Création d'une bibliothèque scolaire au Liberia

17 À quoi servent vos dons ?

18 Témoignage

Hommage à Raymond Fau

Revue trimestrielle n°288 - Avril 2022 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Eric Aka, sma, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07

tel : 04 78 58 45 70 **Rédactrice en chef :** Katherine Sourty

Crédits photos : Médiathèque SMA, Godong, Pixabay

Commission communication et diffusion : Laure Jeannin, Katherine Sourty, François du Penhoat, Pascal Janin, Lynn Saint-Auret **CCAP/ISSN** 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Laure Jeannin **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36, www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 2^{ème} trim. 2022

P. DOMINIC, PRÊTRE ET ÉTUDIANT JOURNALISTE

Dominic Wabwireh, fait partie du groupe de prêtres sma qui étudient à Lyon et que nous vous avons présentés dans le numéro précédent.

Étudiant à l'école de journalisme ISCPA, à Lyon, il a dû réaliser deux stages de deux mois chacun afin de valider son Master.

De retour de stage, il nous livre ses réflexions.



Dominic dans son bureau de stage

En tant que prêtre, j'ai choisi de faire mes stages dans des radios catholiques, le premier à Radio Waumini au Kenya, le second à Radio Icengelo en Zambie. Cependant, je savais très bien que je ne m'occuperais pas seulement de questions religieuses, mais de tout ce qui touche à la société.

Basée à Nairobi, au Kenya, **Radio Waumini** est une radio catholique initiée par la Conférence des évêques catholiques du Kenya (KCCB). L'objectif principal de la station est de promouvoir auprès du public kenyan la paix, la réconciliation et la solidarité ainsi que les valeurs et les enseignements chrétiens.



Radio Waumini cherche également à diffuser des programmes d'information sur la justice sociale qui abordent les problèmes affectant la société dans le but de fournir des solutions, des alternatives et une compréhension plus profonde de la perspective de la justice sociale.

L'impact de la pandémie de Covid-19 sur les églises est un sujet qui me tenait particulièrement à cœur, j'ai été très heureux de produire des émissions sur ce sujet. On m'a même demandé de faire des recherches sur le trafic d'êtres humains au milieu de cette pandémie.

À Radio Waumini, les journalistes n'ont pas été autorisés à se rendre sur le terrain en raison de la situation sanitaire préoccupante. Par conséquent, les programmes de recherche sur les enseignements sociaux de l'Église catholique ont été privilégiés.



Dominic en réunion avec l'équipe de la Radio

En revanche, à **Radio Icengelo** en Zambie, malgré la menace de la pandémie, les journalistes ont été encouragés à aller sur le terrain et à couvrir l'impact du Covid-19 sur la population.

Radio Icengelo est une station de radio communautaire appartenant au diocèse catholique de Ndola. Cette radio vise à évangéliser, informer, éduquer et divertir. Elle émet 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 en bemba, en lamba et en anglais.

Pour cette station de radio, j'ai écrit des articles et fait des reportages. J'ai également réalisé des interviews et produit des programmes ainsi que des présentations. Ma première mission était de faire des recherches sur la vocation catholique et la vie consacrée.

Ce que j'ai réalisé pendant mon stage, c'est qu'il est très facile pour les journalistes d'être partiaux car j'ai remarqué que certaines personnes donnaient de l'argent aux journalistes après avoir couvert certains événements. J'ai entendu un journaliste dire : «Je veux écrire un bon

article sur votre entreprise parce que vous avez été bon pour moi».

J'ai appris que les informations destinées à la radio doivent être précises, brèves, neutres, et en même temps intéressantes et subtiles. Une émission de radio sans informations est comme une fleur sans parfum ou une fête d'anniversaire sans gâteau ; c'est possible, mais pas réel. Les actualités sont la carte de visite de tout radiodiffuseur et actualisent les connaissances des auditeurs sur les événements en cours en leur fournissant les informations dont ils ont besoin pour se faire leur propre opinion et pour les sensibiliser aux problèmes de société.

L'apprentissage dans un environnement réel m'a donné un aperçu de ce que pourrait être mon avenir. Cela m'a fait grandir dans ma soif de connaissances et d'écoute permanente.

J'ai également eu le privilège de rencontrer des personnes de tous horizons grâce aux entretiens que j'ai menés.

Cela m'a également obligé à me rendre dans des endroits auxquels je n'aurais jamais eu accès et à consulter des informations auxquelles beaucoup de gens n'auraient pas eu accès. J'étais passionné par les interviews ainsi que la collecte, la rédaction et la diffusion d'informations et j'étais heureux d'avoir contribué, à ma petite échelle, au travail de ces deux stations de radio. Je suis optimiste quant à l'avenir de la radio dans cette partie de l'Afrique, car elle joue un grand rôle dans la vie quotidienne des gens.

Je n'ai jamais pensé qu'on me demanderait un jour de faire du journalisme, mais maintenant j'espère être un journaliste spécialisé dans la religion.

P. Dominic Wabwireh, sma

Dominic Wabwireh, né en 1977 dans le diocèse de Kitale au Kenya, a été ordonné prêtre de la Société des Missions Africaines en juillet 2008.

Il a été vicaire à Banikanni, au nord Bénin pendant quatre ans puis curé en Zambie dans le township de Luangwa à Kitwe et doyen du doyenné de Kanfinsa. Après 6 années en Zambie, il est envoyé au service du Media Center à Lyon. Actuellement, il réside à la Maison Internationale Missionnaire et étudie à l'ISCPA - école de journalisme, de communication et de production à Lyon.

KENYA



Le district kenyan compte vingt-trois missionnaires qui desservent huit paroisses dans cinq diocèses, dont une maison de formation. Le district est sous la direction du P. Robin Kamemba, fils de la terre.

L'équipe internationale est composée de sept Indiens, neuf Kenyans, deux Irlandais, un Nigérian, Togolais, Centrafricain et un Tanzanien. Ils servent dans les diocèses de Kitale, Lodwar, Kakamega, Ngong et Nairobi. Le P. Patrick Divine et Oliver Noonan sont impliqués dans Shalom, un programme de résolution des conflits au Kenya et dans d'autres régions d'Afrique. Le P. Fabien Hevi est impliqué dans le programme Cross Outreach, une ONG qui s'occupe de projets d'eau dans les zones difficiles. Le P. Mohan Divya Raj dirige la maison de formation à Nairobi.



P. Dominic Wabwireh, sma

VIVRE LA « SYNODALITÉ »

LE RÔLE ET LA PLACE DES CATÉCHISTES DANS L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE

Vivre la synodalité dans la mission aujourd'hui, c'est reconnaître à sa juste valeur le travail, l'apport et le rôle de chacun dans la construction de l'Église et en particulier le rôle central des catéchistes dans la mission de l'Église.

Une occasion de nous replonger aux sources de la mission et redécouvrir le rôle des catéchistes, surtout auprès de nos premiers pères missionnaires SMA et autres en Afrique.

Pour parler des catéchistes, il est important de comprendre la définition de catéchèse dans l'Église. La catéchèse est définie « comme l'ensemble des efforts entrepris dans l'Église pour faire des disciples, pour aider les hommes à croire que Jésus est le Fils de Dieu afin que, par la foi, ils aient la vie en son nom, pour les éduquer et les instruire dans cette vie et construire ainsi le Corps du Christ » (cf. CT 1). Ce fût la tâche des premiers missionnaires dans l'implantation de l'Église sur les terres de mission, en Afrique, Asie et en Amérique.

Comme le déclarait le père Basile Soyoye, sma, à l'Agenzia Fides : « *Nous ne devons pas oublier que les premiers missionnaires ne parlaient pas nos langues nationales et que ce sont les catéchistes qui ont joué le rôle de médiateurs entre eux et la population locale* » (Basile Soyoye sma, 25 janvier 2022).

Les premiers missionnaires se sont appuyés sur la présence et le soutien des catéchistes pour implanter la foi chrétienne dans des pays dont ils ne

connaissaient ni la langue ni la culture. Les catéchistes ont joué aussi le rôle d'interprètes et d'enseignants de la Bonne Nouvelle.

On a tendance à oublier le travail et les efforts fournis par les catéchistes qui ont œuvré aux côtés des missionnaires comme aides et collaborateurs dans la mission de l'évangélisation.

Dans les premiers moments de l'évangélisation, les catéchistes ont subi l'opposition et la haine des membres des religions traditionnelles qui trouvaient dans la foi chrétienne une menace contre leurs croyances et pratiques. Ils avaient besoin de la protection des missionnaires pour ne pas perdre leur vie. Les catéchistes ont le mérite d'être les pivots de la mission de l'Église, hier et aujourd'hui encore.

- Les catéchistes « pivots » de la mission aujourd'hui

Le rôle et la place des catéchistes demeurent inchangés malgré le progrès linguistique des missionnaires.

Aujourd'hui encore, ils sont les pierres d'appui de l'enseignement et de la proclamation de l'Évangile (mission ad gentes), il est donc nécessaire de les former afin qu'ils continuent à aider dans l'implantation de nouvelles missions.



Formation des catéchistes

- Les catéchistes « collaborateurs » dans l'évangélisation aujourd'hui

Comme hier (les premiers moments de l'évangélisation), aujourd'hui encore les catéchistes peuvent être considérés comme une menace par des prêtres qui considéreraient que les catéchistes prennent leur place. Malheureusement il est erroné et malveillant de penser ainsi ; il est plutôt une occasion de « reconsidérer » le rôle combien bénéfique des catéchistes dans un ministère de collaboration en paroisse, surtout sur le terrain de « première évangélisation ».

La première évangélisation étant la moelle de la mission des prêtres des Missions Africaines, nous devons promouvoir la présence des catéchistes à nos côtés, leur reconnaître la même valeur que leur reconnaissent nos premiers Pères en terre de mission, valoriser leur travail, les encourager, les motiver, les former en organisant des sessions de formation afin de les équiper et les outiller dans leur travail pour qu'ils soient de bons transmetteurs de la Foi

de l'Église, pour ainsi éviter des dérives et des enseignements contraires à la Foi chrétienne et catholique.

Les catéchistes sont, restent et demeurent donc des collaborateurs privilégiés dans la mission d'évangélisation aujourd'hui.

Il est de notre devoir de prendre en compte cette dimension d'une franche collaboration, d'une vraie fraternité avec les catéchistes pour la réussite de la mission.

P. Aloïs KITUBA, sma

Aloïs KITUBA, originaire de la République Démocratique du Congo est prêtre SMA depuis le 7 mai 2000.

Il a travaillé comme missionnaire au Nigeria, au Kenya, en Centrafrique et en République Démocratique du Congo. Supérieur régional SMA au Congo (RDC) de 2010 à 2016, il est actuellement en mission en France.



P. Aloïs Kituba, sma

DES NOUVELLES DU PÈRE CLAUDE NACHON

J'entends dire : «Nachon...

Il revient de loin.»

Mais avais-je envie de revenir ?

Au matin du 12 août 2021 un tsunami m'a anéanti. Aucune réaction, aucune volonté, dégoût de toute nourriture je voulais mourir.

Transporté par hélico au CHU de Pointe-à-Pitre mon désir de rejoindre le Père s'amplifie ; l'aumônier passé en coup de vent met un visa sur mon passeport pour le paradis. Ce serait si beau de ne plus se réveiller.

Mon amie et médecin traitant, Claire, a reçu mes dossiers et organise mon transfert à Lyon où je suis hospitalisé dès mon arrivée. Je passerai 108 nuits dans les hôpitaux. Cinq fois, on m'annonce «vous pourrez sortir dans trois jours,» cinq fois, ma sortie est annulée par un nouveau problème.

J'insiste pour rejoindre la communauté sma, deux fois j'obtiens une permission et les deux fois c'est le SAMU qui me ramène aux urgences. Trouvé sans connaissance, je passe deux jours en réanimation. Là, je dis à Claire que c'est foutu. Nous en pleurons tous les deux. Elle se cramponne pour me stimuler.

STIMULER, voilà le vrai remède. Ceux qui vous disent «bon courage» sont persuadés que vous n'en avez pas et ne vous disent pas où on l'achète. Ceux qui disent «ça ira, ça ira» s'en sortent à bon compte. D'autres réclament : «donne-nous des nouvelles», l'événementiel est plus important que la personne. J'en

ai marre, je ne veux plus répondre au téléphone.

Mais il y a les très bons amis qui sont là, toujours fidèles.

Ceux qui t'encouragent en te rappelant que tu es un lutteur, que tu dois réveiller l'énergie qui est en toi, que beaucoup demandent ta guérison...et Daniel qui m'engueule : « tu n'as pas le droit de mourir avant moi ».

Je me révoltais quand on me disait : «Dieu est grand». Bien sûr qu'il est grand, mais il n'empêche pas de souffrir et de mourir, et est ce un péché de vouloir le rejoindre ?

Pendant ce temps, la grâce travaillait. Les jours où j'étais bien, j'ai pu célébrer quelques Eucharisties domestiques. Du pain, du vin et un prêtre, que faut-il de plus ? Devenir un autre Christ, ça redonne vie.

Je ne saurais comment dire mon admiration à toute l'équipe médicale. J'ai été chouchouté quotidiennement par les infirmières et aides-soignantes.

De retour dans la communauté sma à Lyon le 24 décembre, joyeusement accueilli par mes jeunes confrères, j'ai été stupéfait par ce message venant de Niamey :

Cher père, tout à l'heure j'irai à l'église.



Père Claude Nachon entouré de ses amis

Beaucoup comme moi en célébrant la nativité du Seigneur lui diront : « Seigneur il y a ton ami, ton serviteur Claude Nachon qui à ta suite a aussi tout consacré, tout donné pour ta gloire, pour le salut et le bien-être de ses frères. Il a manqué de présider la célébration de ta nativité. Seigneur, visite donc ton ami Nachon, donne-lui la joie et tout ce qui lui manque afin qu'il soit avec nous pour te célébrer ».

Père Claude, que le Seigneur vous visite et vous donne une immense joie de la nativité, couronnée d'une grâce de guérison complète. Telle est ma prière et celle des miens. Vous êtes aimé de Dieu, nous vous aimons et soyez guéri.

Vous tous qui avez fait vôtre la prière de Laurent TINDANO, Dieu vous a écoutés, je vous remercie.

P. Claude Nachon, sma

Originaire du Jura, Claude Nachon a d'abord été missionnaire en Côte d'Ivoire, puis économe au 150, avant de partir en Guadeloupe, puis à Niamey.

Depuis fin 2014, il est curé de l'île de la Désirade en Guadeloupe. Actuellement, il est en résidence à Lyon pour des raisons de santé.



P. Claude Nachon, sma







École St Mukasa

PROJET À SOUTENIR

Projet Ref. 2022-50

CRÉATION D'UNE BIBLIOTHÈQUE SCOLAIRE À ST MUKASA CATHOLIC SCHOOL AU LIBERIA

Située dans l'archidiocèse de Monrovia au Liberia, DWARZON est une localité du Comté de Marguibi. Dans cette localité la paroisse St Mulumba, fondée par les pères des Missions Africaines dans les années 1980, a construit une école catholique appelée St Mukasa catholic school pour y faire face au manque d'école.

En effet, la localité de Dwarzon connaît une croissance vertigineuse de sa population depuis la fin des 14 années de guerre civile qu'a traversée le Liberia. Cette population est composée essentiellement de chercheurs d'emploi, d'artisans, d'ouvriers et de vendeuses. Les personnes en âge de

scolarisation représentent 25% de cette population. Malheureusement, la seule école publique mise en place par le gouvernement ne peut accueillir tout ce monde.

Cette école primaire catholique n'est pas totalement équipée par faute de moyen financier. En effet, la situation économique des parents d'élèves ne leur permet pas de pourvoir à toutes les fournitures scolaires dont les enfants ont besoin pour suivre les cours de classe. Généralement, ils leur achètent des cahiers et des stylos sans les livres.

Ceci rend difficile l'enseignement. Tout se résume à la prise de notes et à l'apprentissage par cœur des leçons.

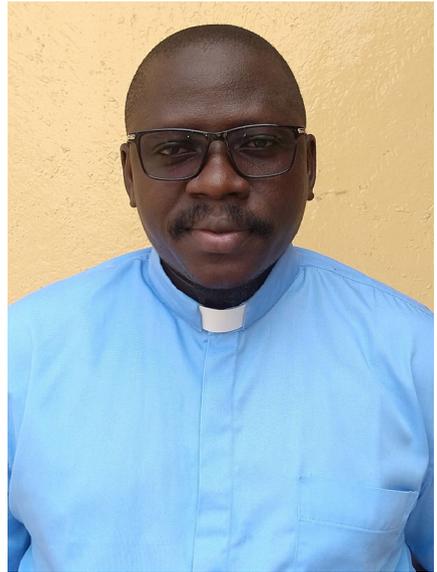
Pour pallier cette insuffisance, nous avons jugé nécessaire de mettre en place une bibliothèque scolaire.

Celle-ci contiendra les livres utilisés en classe ainsi que d'autres ouvrages nécessaires à l'apprentissage. Cette bibliothèque permettra aux élèves de cultiver le goût de la lecture, de mieux s'informer et se former, d'apprendre à faire des recherches à travers les livres.

En outre, la bibliothèque contribuera à la promotion de l'éducation pour tous et à rehausser le niveau éducatif qui reste très bas dans le pays.

Pour cela nous disposons d'une salle qui peut servir de bibliothèque et nous avons besoins de votre aide pour acheter des livres et fabriquer des étagères qui serviront de rayons pour les livres et quelques chaises.

Le coût total de ce projet est évalué à 5984 €. Les parents d'élèves ont apporté une contribution de 984 €. Alors nous faisons appel à votre générosité pour trouver les **5000 Euros** nécessaires pour ce projet.



Merci

P. Cyrille Houenou, sma



Salle de classe de l'école St Mukasa

MERCI

Vous aviez été nombreux à répondre à l'appel de la population de Gayahill, au Liberia qui, en avril 2021, avait été victime de vents violents accompagnés de pluies entraînant la destruction d'une cinquantaine de maisons ainsi que la toiture de la première église du village.

Grâce à vos dons, des tôles, des pointes, des planches et du ciment ont pu être achetés, transportés et distribués à plus de 70 familles de toutes religions confondues.

Le père Jean Tayoro nous a envoyé un rapport sur les travaux réalisés grâce à vos dons et conclut :

« La population est très heureuse de ce geste qui lui a permis de démarrer la réparation de leur maison. Elle exprime sa gratitude et adresse ses remerciements à tous les donateurs de la province de Lyon pour leur soutien et leur générosité. »

Le père Roger-Didier Thuadi Vangu, sma, supérieur du district nous écrit : « J'ai accompagné le père Jean Tayoro pour distribuer aux villageois tout le matériel nécessaire pour la reconstruction. Le travail a été réalisé avec joie. Nous vous en remercions sincèrement. Que le Seigneur vous rende au centuple.»



Distribution du matériel ^

Père Jean Tayoro devant un bâtiment en > reconstruction



Dans le dernier numéro,
le projet de soutien pour les élèves de
l'école St Peters à Lorigum au Kenya,
vous a été présenté.

Grâce à vous,
1 175€ leur ont été envoyés.

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

Depuis 2020, nos évènements sont annulés mais nos liens ne sont pas distendus et votre soutien reste fort.

Nous vous en remercions.

J'envoie mon chèque à l'ordre de «Missions Africaines Partage» à :
Missions Africaines Partage
150 Cours Gambetta
69361 Cedex 7 Lyon

Avantages fiscaux :

- 66 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
- ou 75 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

ou je fais un don en ligne sur : missions-africaines.net

Nom, Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

E-Mail :

Téléphone :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

Pour toutes questions : missionsafricpartage@gmail.com / 04 78 61 60 65



Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

Confrères sma et parents

Le père Albert André

Le père Gennaro

Le père Jean Thébault

Le père Jos Janssen

Le beau-frère du père Gérard Barbier

Le papa du père Dominique Wabireh

La belle-sœur de Michel Bonemaison

Le frère du père Gérard Boullery

Le frère du père Yves Tchogli

La belle-sœur du père Henri Blin

Soeurs MCSC

Sœur Odette Chastan

Soeurs NDA

Sœur Marie WEISSELDINGER (Colmar)

Claire VOLLE (Lyon)

Evelina SOULIER (Montferrier)

Amis et bienfaiteurs

Jean Louis COCHO (St Didier en Velay - 43)

Céline Guala (Craponne - 69)

Jean Nugues (Bonsecours - 76)

Guy Moussu (Quenne - 89)

Claude Gautier (Savonnières - 37)

Yves Marie Portier (Lusignan - 86)

Marie Berger (St Etienne - 42)

Edouard Pawlak (St Paul les Dax-40)

Faire un don 15

JE PARTICIPE À L'ACTION DES MISSIONS AFRICAINES

40 € 60 € 80 € 150 € Autre :

Je participe au projet (Réf :) Montant :

Je désire recevoir un reçu fiscal : OUI NON

Je me réabonne à l'Appel de l'Afrique (10€) :

Je demande des messes à mes intentions :

Total :

Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

PRIONS ENSEMBLE

Nous avons beaucoup prié pour la libération du père Pier Luigi Maccalli. Il a été libéré et nous avons rendu grâce à Dieu.

Mais la situation de la zone des « trois frontières » (Mali, Burkina Faso, Niger) est toujours dramatique. Les djihadistes continuent à semer la haine et la violence. Nous devons continuer à prier pour les habitants de ces pays, pour les chrétiens qui voient leurs maisons et lieux de cultes brûlés.

Notre prière est aussi un cri vers Dieu pour demander la paix en Ukraine. Que Celui qui a vaincu le mal et la mort nous donne la force d'être témoins de sa victoire et artisan de Sa Paix.

P. Pascal Janin, sma

COMMENT ONT ÉTÉ UTILISÉS VOS DONS EN 2021 ?

En 2021, la situation sanitaire que nous avons traversée ne vous a pas empêchés de rester en lien avec nous et de nous soutenir. Les dons et les legs représentent à eux seuls 88% des recettes de 2021.

Comme vous le montre les témoignages que vous lisez dans l'Appel de l'Afrique, grâce à votre générosité, nous avons pu soutenir nos activités missionnaires en Afrique, continuer la formation de nos futurs prêtres et assurer le bon fonctionnement de nos structures. Nos diverses missions en Afrique ont bénéficié de 93% de vos dons.

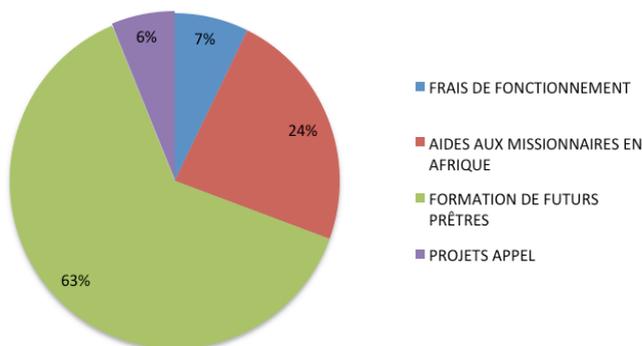
Nous vous remercions vivement pour ce partage fraternel qui nous permet de contribuer au développement de l'Afrique. Votre soutien nous est indispensable pour notre travail missionnaire.

Nous avons besoin de vous !

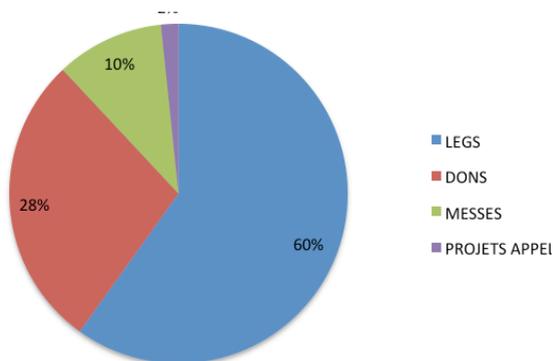
Merci pour votre don qui nous est si précieux !

P. Eric Aka, sma

DÉPENSES



RECETTES



EN HOMMAGE À RAYMOND FAU

Les communautés chrétiennes francophones d'Afrique comme celles de France ont été marquées par les chants religieux, simples et populaires de Raymond Fau.

Raymond, très attaché aux missionnaires, « le voyageur des longues routes » s'en est allé dans la nuit du 26 au 27 décembre 2021.

Michel Cartatéguy, alors missionnaire à Maradi (Niger) il y a 42 ans, se souvient de son passage et lui rend hommage ici à travers ce souvenir qui a été lu au cours de la célébration de ses obsèques à Graulhet.



P. Michel au Niger

Cher Raymond,

C'est ici dans le désert nigérien que je t'ai rencontré pour la première fois. C'était à Maradi, ville étape pour la longue piste chaotique que tu venais de traverser sous la chaleur torride du Sahel. Elle ne t'a jamais découragé pour venir à la rencontre de l'Afrique que tu aimais passionnément et qui te le rendait si bien. Tu arrivais avec ton jeune guitariste au look de son époque, cheveux au vent, les tiens étant déjà partis vers d'autres cieux.

On croyait voir un Charles de Foucauld, en mission de paix, sans bagages, « pauvre de tout, simple et vrai ».

La petite communauté chrétienne vivant alors dans la plus grande quiétude avec le monde musulman t'attendait pour ta joie de vivre si communicative que tu n'avais pas besoin de parler en hausa pour entrer en dialogue. Ton accent si chantonnant du Sud-Ouest me reliait nostalgique à mon Pays Basque natal.

La petite église de Maradi éclatait en cris de fête dès le premier accord du « Tu es là au cœur de nos vies ». Le rythme



n'était pas celui que tu avais conçu mais tu entraîs vite dans sa danse oubliant pour un soir les règles musicales censées harmoniser le chœur. Il nous suffisait « qu'au diapason de son amour, on chante d'une même voix »

Le lendemain soir, on quittait le brouhaha de la ville pour y dérouler la natte sur la dune de sable où il faisait bon y rester, buvant le thé touareg sous le ciel étoilé.

C'était toujours le temps de l'Avent et Noël n'était pas loin... Tu allais au Burkina Faso y chanter « Un Sauveur nous est né, à Bethléem en Judée » ! On te taquinait parce que le rythme nous faisait penser à celui de Sheila qui chantait « comme les rois mages en Galilée ».

Les puristes de la musique sacrée étaient désorientés par une transcendance qu'ils ne percevaient pas sur la portée musicale mais pas nous !

La simplicité de tes mots de tous les jours, ceux des bergers peuls bororos, nous faisait communier au grand mystère de l'incarnation avec « les yeux émerveillés d'un enfant »

Tu repartais comme tu étais venu ou mieux encore... Tu nous promettais de

laisser ta 404 bâchée toute neuve, à la fin de ton voyage pour le service de l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Plusieurs années de suite, elle m'a accompagné dans les villages les plus reculés. Je l'ai usée jusqu'à la corde en signe de reconnaissance pour ta grande générosité comme on use la corde de guitare sous les doigts ridés par la vieillesse des ans.

Grâce à ton ami guitariste, Jeannot Pradelles, j'ai pu t'entendre une dernière fois au téléphone. C'était encore le temps de l'Avent ! Tu avais la voix de toujours. Elle était certes bien enrouée comme celle du muezzin de la mosquée de Bermo qui te faisait tant rire mais elle était surtout pleine de foi et d'amour.

Tu as dit un jour que les « chœurs basques te faisaient monter au ciel » ; alors pour que tu sois vraiment au Ciel, je chante en basque « Je vous salue Marie » « *Agur Maria* » en te remerciant d'avoir été dans ce monde, comme Marie, le « reflet du cœur de Dieu ».

P. Michel Cartatéguy, sma
Archevêque émérite de Niamey

ÉVÈNEMENTS À VENIR

LE DIMANCHE 12 JUIN 2022 JOURNÉE D'AMITIÉ

messe, artisanat et animations



AUX CARTIÈRES

36 route de la gare,
69630 Chaponost

Les Cartières
un lieu d'accueil et de rencontre



Société des Missions Africaines

Lyon
Nantes Rezé
Chaponost
Montferrier

04 78 58 45 70
02 40 75 62 66
04 78 45 38 68
04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :

smacomlyon@missions-africaines.org

www.missions-africaines.net

www.smainternational.info